

Profession
Enseignant

Évaluer sans dévaluer

Et évaluer les compétences

Gérard De Vecchi

hachette
ÉDUCATION

Profession
Enseignant

Évaluer sans dévaluer

Et évaluer les compétences

Gérard De Vecchi

hachette
ÉDUCATION

L'auteur

Gérard De Vecchi est professeur agrégé, maître de conférences en sciences de l'éducation. Il a été instituteur, professeur de collège et de lycée, formateur d'enseignants et de formateurs.

Ancien mauvais élève, il se sent particulièrement concerné par les problèmes d'évaluation et de relation maître-élèves.

Gérard De Vecchi a écrit de nombreux ouvrages, notamment chez Hachette Éducation : *Aider les élèves à apprendre* (2010), *Enseigner l'expérimental en classe. Pour une véritable éducation scientifique* (2006), *Une banque de situations-problèmes tous niveaux, 2 tomes*, (2004, 2005), *Faire vivre de véritables situations-problèmes, (avec Nicole Carmona-Magnaldi, 2002)* et *Faire construire des savoirs (avec Nicole Carmona-Magnaldi, 1996)*.

Mes plus vifs remerciements à Odile Chaix, Michèle Delbarre-Champeau, Marie-Odile Lefranc et Michelle Rondeau-Revelle, pour leurs remarques, conseils et encouragements.

Merci aussi à tous les enseignants de tous niveaux, qui m'ont cédé leur classe ou avec qui j'ai travaillé pendant de nombreuses années et qui ont choisi d'accorder une place privilégiée à l'élève. Enfin, ce travail n'aurait sans doute pas vu le jour sans les maîtres en formation et les élèves qui ont bien voulu m'accepter auprès d'eux pour un travail auquel ils n'étaient pas toujours accoutumés !

© HACHETTE LIVRE 2011 pour la première édition, 2014 pour la présente édition
43, quai de Grenelle, 75905 Paris CEDEX 15

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-000014-0

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Étymologiquement, « évaluer »
c'est faire apparaître de la valeur,
c'est valoriser !

Sommaire

<i>Introduction</i>	7
<i>Chapitre 1 : Des problèmes d'actualité à la problématique</i> ..	13
<i>Chapitre 2 : Une psychologie de l'évaluation ? Plus qu'un préalable, une réflexion incontournable !</i>	21
<i>Chapitre 3 : Une pratique de l'évaluation qui s'appuie sur le psychologique ?</i>	33
<i>Chapitre 4 : Une ou des évaluations ?</i>	43
<i>Chapitre 5 : La docimologie : une science que l'on préfère... ignorer !</i>	53
<i>Chapitre 6 : Faut-il bannir les notes ?</i>	65
<i>Chapitre 7 : Des exercices pour les évaluations sommatives ?</i>	77
<i>Chapitre 8 : Évaluer autrement que par les notes ?</i>	85
<i>Chapitre 9 : Compétences : quelques préalables !</i>	93
<i>Chapitre 10 : Quels outils pour évaluer et gérer la progression des compétences ?</i>	103
<i>Chapitre 11 : Les corrections... une activité particulièrement barbante ou un moment d'apprentissage privilégié ?</i>	115
<i>Chapitre 12 : Des appréciations... mais lesquelles ?</i>	121
<i>Chapitre 13 : L'autoévaluation... un leurre ?</i>	127
<i>Chapitre 14 : Métacognition... la vraie autoévaluation !</i> ..	135
<i>Chapitre 15 : Et l'évaluation... du maître ?</i>	143
<i>Chapitre 16 : Les inspections : pertinentes et utiles pour l'évaluation des maîtres ?</i>	155
<i>En guise de conclusion</i>	167
<i>Bibliographie</i>	171
<i>Index des fiches</i>	175

Introduction

Quelques remarques... naïves !

Avant, on utilisait les mots *contrôle*, *interrogation*, *sanction* ou *récompense*, qui se traduisaient par des *notes* et des *classements*. Maintenant, on parle d'*évaluation* (qui doit être *formative* et même *formatrice*), d'*autoévaluation*... mais, dans la majorité des classes, rien n'a été modifié en profondeur ! Les mots changent... plus difficilement les pratiques !

Pour l'élève, la finalité de l'école devrait être d'apprendre. En fait, pour lui, il s'agit surtout d'obtenir des notes correctes... pour ne pas avoir d'ennuis avec ses professeurs et ses parents ! Ainsi, de plus en plus, pour ceux qui apprennent comme pour les maîtres, « *l'enseignement ne se définit plus que comme la préparation à la prochaine épreuve*¹ » !

Pourtant, il est bon de rappeler que « *l'évaluation, même si elle produit des signes sociaux nécessaires, tels que notes ou diplômes, doit être au service des acquis, pour aider à les mesurer, pour leur donner visibilité, et pas le contraire [...] Est-on sûr que la préoccupation majeure des parents, des professeurs et de tous ceux qui interviennent au sein de ce système soit bien de savoir ce qu'ils [les élèves] ont acquis, connaissances, compétences, comportements, culture ?*² ».

Notre culture se définit par une *pédagogie de l'échec* ! Soit une dictée de 100 mots. Si faire 5 fautes mérite la note 0, que fait-on des 95 mots justes ? N'oublie-t-on pas un peu trop facilement qu'*évaluer c'est... donner de la valeur* ? Au lieu de mesurer les *progrès*, l'évaluation des élèves s'intéresse beaucoup plus à l'échec débouchant sur une logique de *compétition* et de *sélection*. Elle dégoûte de l'école et éloigne de nombreux enfants qui auraient pu y réussir. « *Le gavage est venu avant l'appétit, et a provoqué l'écoeurement*.³ »

On sait depuis longtemps la *relativité de la valeur de notes* qui ne disent rien sur la réalité du travail réalisé et sur les obstacles rencontrés.

1. D'après une formule de Philippe Perrenoud.

2. Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Les acquis des élèves, pierre de touche de la valeur de l'école ?*, juillet 2005.

3. Albert Jacquard, *L'équation du nénuphar. Les plaisirs de la science*, Calmann-Lévy, 1998.

Pourtant, on continue à en mettre ! Les parents ne demandent pas à leur enfant : « *Qu'as-tu appris aujourd'hui ?* », ce qui serait logique puisque c'est pour cela que l'élève va en classe, mais, « *Quelles sont les notes que tu as eues ?* » ou, pire : « *As-tu eu de bonnes notes ?* »

Et l'enseignant ? Quand les résultats sont mauvais et qu'il affirme, dans la salle des professeurs, que « *les élèves sont nuls* », se pose-t-il réellement la question de sa part de responsabilité ?

Il est vrai que son métier est l'un des plus difficiles au monde ! On lui demande d'être **en même temps juge et formateur** ! Il doit sans cesse porter deux casquettes... et il n'a qu'une seule tête !

Évaluer... mais pour qui ? Les pratiques courantes n'ont **pas de sens pour les élèves...** et c'est pourtant au premier chef pour eux que les évaluations devraient être faites !

Les élèves se sentent sans cesse **jugés en tant que personnes**, même quand ce n'est pas l'intention du maître qui ne veut juger que leur *travail*. Et, en même temps, l'enseignant doit amener chaque enfant ou adolescent à avoir confiance en lui et à devenir autonome !

Les **compétences** sont mises en avant dans toute l'Europe. Beaucoup de professeurs, en particulier dans le secondaire, s'en méfient ou même les refusent. Pourtant, ce n'est pas seulement les savoirs qui sont importants mais aussi leur possible mise en application. En effet, « *je doute que la connaissance de la définition de l'adjectif qualificatif ou sa reconnaissance dans une phrase permette d'estimer la capacité de s'exprimer et de dialoguer. On peut connaître par cœur toutes les règles, tous les tableaux, toutes les définitions, réussir tous les exercices Bled... et être incapable d'exprimer clairement une pensée développée, de faire un discours ou un texte*¹ ».

Les polémiques incessantes, qui tournent autour de l'évaluation, témoignent que celle-ci est hautement liée à des **valeurs éthiques**, pour ne pas dire *idéologiques*. Aujourd'hui, on demande de plus en plus aux enseignants et aux inspecteurs d'entrer dans une nouvelle forme de gouvernance : le **pilotage par l'évaluation**. Pourtant, « *on le sait bien, le pilotage par l'évaluation et les pourcentages est une catastrophe. Il entraîne une baisse de niveau en obligeant les enseignants à ne se focaliser que sur les éléments évalués et évaluables. Il n'offre qu'une vision étroite des apprentissages et même des missions de l'éducation. Que deviennent*

1. Pierre Frackowiak, « Les trous noirs de l'évaluationnisme », *Café pédagogique*, 25 avril 2010. <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2009/03/FrackLestrousnoirs.aspx>